



PRIX MAIF POUR LA SCULPTURE 2017



19/06/2017
Communiqué de presse

10^{ème} édition du Prix MAIF pour la Sculpture

Cinq projets finalistes pour une vision contemporaine du bronze

Alfredo ACETO / Nicolas BOULARD / Brice CHATENOU
Angelika MARKUL / Thomas WAROQUIER

Le premier jury de la 10^{ème} édition du Prix MAIF pour la Sculpture s'est réuni autour de **Dominique Mahé**, président de la MAIF. **Marc Vellay** a rejoint le jury cette année auprès de **Marie-Anne Ben Maïz**, administratrice honoraire de la MAIF, **Gaël Charbau**, critique et commissaire indépendant, **Emmanuel Dac**, chef d'atelier à la Fonderie Chapon de Bobigny, **Marianne Lanavère**, directrice du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, **Anne Langlois**, directrice de 40mcube à Rennes, et **Chiara Parisi**, commissaire pour les expositions d'art contemporain à la Villa Médicis.

Les artistes finalistes pour la 10^{ème} édition sont Alfredo Aceto, Nicolas Boulard, Brice Chatenoud, Angelika Markul et Thomas Waroquier.

À travers ce choix, le jury 2017 a privilégié des projets contemporains, innovants, illustrant toute la liberté d'expression et la créativité que permet le bronze pour des artistes émergents désireux de tenter une nouvelle expérience.

Les cinq finalistes vont désormais préparer un modèle à l'échelle 1 de leur projet ainsi qu'une vidéo de présentation qui permettront au jury de choisir le lauréat lors d'une seconde réunion à la rentrée.

Une présentation des artistes et des projets finalistes est également mise en ligne sur le site du Prix MAIF pour la Sculpture afin que les sociétaires et les salariés de la MAIF élisent leur projet préféré durant l'été, leur vote comptant pour une voix dans le jury final.

Cette année, à l'occasion de la 10^{ème} édition du prix, les maquettes des finalistes seront **exposées pour la première fois au public du 20 août au 21 septembre, au MAIF Social Club**, nouvel espace ouvert par la MAIF au cœur du Marais à Paris. Une soirée clôturera cette exposition par la remise du Prix MAIF pour la Sculpture.

L'œuvre lauréate sera ensuite fondue en deux exemplaires : l'un sera offert à l'artiste avec le moule, l'autre reviendra à la MAIF et sera exposée au sein de sa collection de sculptures. Le lauréat bénéficiera également d'un accompagnement technique de la part de la fonderie choisie, d'une visibilité dans les médias et de la publication d'un catalogue en 2018.

A PROPOS DU PRIX MAIF POUR LA SCULPTURE

Depuis 10 ans, le Prix MAIF pour la Sculpture permet chaque année à un artiste plasticien émergent de réaliser une première œuvre en bronze dans une approche contemporaine. La MAIF souhaite ainsi soutenir la création contemporaine et renouveler le regard porté sur le bronze, un matériau noble mais difficile d'accès. Elle fait ainsi vivre les valeurs de partage de la connaissance et de respect de la personne qui lui sont chères.

Attentif au rôle des artistes comme passeurs d'émotions, le Prix MAIF pour la Sculpture favorise la transmission des savoirs et des savoir-faire entre un fondeur et un artiste, il permet ainsi à la MAIF de faire vivre concrètement l'une de ses missions : celle de *rendre capable pour rendre possible*.

PRÉSENTATION DES CINQ PROJETS FINALISTES

ALFREDO ACETO

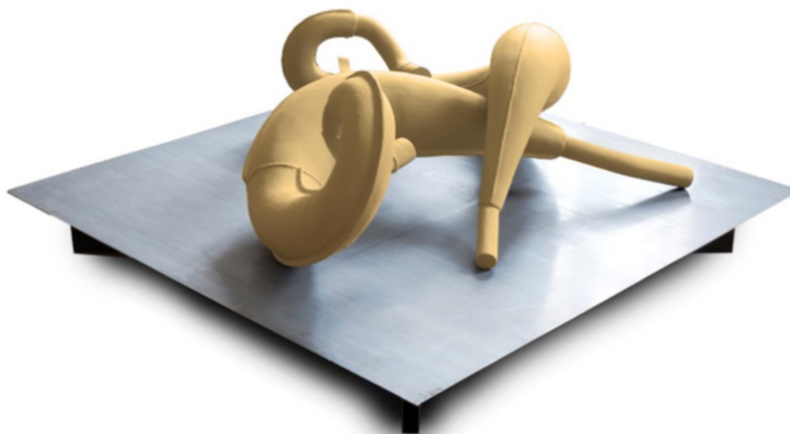
Né en 1991, vit et travaille entre Paris et Menton. Diplômé de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne - où il est actuellement professeur - et de The Mountain School of Art (Los Angeles, Etats-Unis), Alfredo Aceto a déjà exposé dans des lieux prestigieux comme le Musée Pietro Canonica de la Villa Borghèse (Rome, Italie), le Centre d'Art Contemporain de Genève (Suisse) et cette année à la Andersen's Contemporary (Copenhague, Danemark). Il sera également bientôt exposé au Lateral Art Space (Cluj-Napoca, Roumanie).

Alfredo Aceto crée des espaces suspendus entre réalité et fiction et nourrit sa recherche en investiguant les questions liées à l'individualité.

Présentation du projet

Leonida

Avec cette sculpture, Alfredo Aceto revient sur son enfance en Ukraine et fouille dans son passé à la recherche de bases historiques et anthropologiques. Lors de son dernier voyage en Roumanie, il a appris qu'une ville souhaitait reproduire à plus grande échelle des artefacts archéologiques de la civilisation des Cucuteni-Trypillian, une culture néolithique des V^e et IV^e siècles avant notre ère, dans le but de les installer sur les ronds-points de la ville. Son projet, *Leonida*, prend le contrepied de cette initiative municipale et propose avec humour de transformer un objet anthropologique de notre civilisation – deux pots d'échappement de scooters entremêlés – en une monumentale décoration urbaine.



Alfredo ACETO

Leonida, 2017

Maquette : matériaux divers

110 x 110 x 75 cm

© Alfredo Aceto

NICOLAS BOULARD

Né en 1976, vit et travaille à Clamart

Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2002, il a été accueilli en résidence au Domaine de Chamarande (2009), au FRAC Alsace (2004 et 2012), et à Sapporo (Japon) en 2005. Il a également été exposé au MoMA (San Francisco, Etats-Unis) en 2010 et au Centre d'Art Contemporain (Vienne, France) en 2017. Il prépare aujourd'hui deux expositions : l'une à la galerie Eva Meyer à Paris, qui le représente, et l'autre à la galerie Laurence Bernard de Genève.

Essentiellement connu pour son travail autour du vin et du fromage, Nicolas Boulard aime jouer avec les produits mythiques de la gastronomie. Embrassant aussi bien la sculpture, le texte, la vidéo et l'installation, son travail bouleverse les codes.

Présentation du projet

Colonne

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'un travail initié en 2010 et intitulé *Specific Cheese* : une étude sur la relation entre les sculptures de l'art minimal, aux géométries simples et les formes des fromages.

C'est en observant l'œuvre *Colonne sans fin* de Constantin Brancusi que Nicolas Boulard a remarqué la similarité de la forme des pyramides avec celles des fromages de Pouligny-Saint-Pierre.

Avec *Colonne*, il revisite les formes classiques et assemble plusieurs fromages pour former une *Colonne sans fin*. Son projet deviendra une sculpture en bronze où le fromage remplacera la cire perdue, créant ainsi une nouvelle technique de moulage « à cheese perdu ».



Nicolas BOULARD

Colonne, 2017

Maquette en plâtre

75 x 9 x 9 cm

© Nicolas Boulard

BRICE CHATENOUD

Né en 1987, vit et travaille à Paris

Diplômé d'un Master en finance, Brice Chatenoud a finalement décidé de se consacrer à sa passion, la photographie. Depuis 2010, il participe à de nombreuses expositions en Europe et aux Etats-Unis. Il a notamment exposé à la foire fotofever de Bruxelles en 2012 et au Palais de Tokyo en 2014. Cette année, ses œuvres sont présentées dans plusieurs expositions à Paris, Marseille et Los Angeles.

Ses premiers travaux photographiques s'orientent vers la nature morte, le paysage et l'architecture. Il se tourne aujourd'hui vers des sujets sur l'actualité sociale et environnementale. Ses dernières œuvres font notamment références aux questions liées à la nature et à sa surexploitation jusqu'à épuisement.

Présentation du projet

Pacifide

Le projet de Brice Chatenoud, *Pacifide*, est au Pacifique ce que l'Atlantide est à l'Atlantique : un univers fascinant et menacé. Témoin du blanchiment de la barrière de corail à Zanzibar (Tanzanie), il décide de devenir le porte-parole de l'écosystème et de la biodiversité contre la surexploitation de notre environnement. Ce projet est ainsi une mise en scène allégorique de ce phénomène de blanchiment du corail. L'artiste nous interpelle afin que cette biodiversité, en phase de disparition, ne devienne pas qu'une légende.

Brice CHATENOUD

Pacifide, 2017

Maquette en plâtre

90 x 70 x 60 cm

© Brice Chatenoud



ANGELINA MARKUL

Née en 1977, vit et travaille en France et en Pologne. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Angelika Markul a reçu de nombreux prix dont le Prix SAM Art Projects en 2012 et le Prix Coal en 2016. Elle a également bénéficié d'expositions personnelles notamment au Palais de Tokyo en 2014 (Paris), au Centre for Contemporary Art - CSW Ujazdowski Castle en 2008 (Varsovie, Pologne) et elle exposera en 2018 au Sector 2337 (Chicago, Etats-Unis).

Sa pratique artistique est née de l'utopie d'une archéologie totale, d'un archivage sans faille des traces de vies, qu'elles soient humaines, animales ou végétales. Son principal projet, *Tierra del Fuego* (Terre de Feu), est inspiré de l'archipel éponyme à l'extrême sud du continent américain. C'est le processus de disparition de ce paysage que l'artiste étudie à travers divers supports.

Présentation du projet

Mylodon de Terre

Partie prenante de son projet *Tierra del Fuego*, *Mylodon de Terre* s'inspire des mythes et légendes autour du mylodon. Cet animal préhistorique a été découvert à la fin du XIX^{ème} siècle dans la région de Patagonie (Argentine). Il n'existe aucune autre trace, ni illustration, de cet animal pour identifier sa forme exacte. C'est à partir des recherches scientifiques et archéologiques que l'artiste a créé une forme abstraite momifiée dans le temps. Renvoyant à l'imaginaire du monde animal et naturel, il reste impossible à identifier. Le projet réalisé en bronze, représentant cet animal mythique, symboliserait le caractère pérenne de cette découverte qui, malgré le balayement et l'oubli, se conserve et fossilise.



Angelika MARKUL
Mylodon de Terre, 2017
Maquette en cire et métal
100 x 65 x 65 cm
© Angelika Markul

THOMAS WAROQUIER

Né en 1996, vit et travaille à Paris

Actuellement étudiant à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art - Olivier de Serre, Thomas Waroquier a assisté plusieurs artistes français et internationaux, comme Al Farrow ou Mylinh Nguyen (Prix Bettencourt pour l'intelligence de la main). Passionné par le travail de la matière, il s'est très vite spécialisé en sculpture métal. Son travail cherche notamment à comprendre et à maîtriser l'impact que peut avoir une sculpture sur son public.

Thomas WAROQUIER

Souvenons-nous que la Guerre défigure, 2017

Maquette en plâtre, feuilles d'acier

160 x 65 x 65 cm

© Thomas Waroquier

Présentation du projet

Souvenons-nous que la Guerre défigure

Pendant la Grande Guerre, de nombreuses statues en bronze ont été fondues pour restituer leur alliage d'étain et de cuivre à l'industrie et l'armement. Les œuvres sont devenues canons, obus, munitions... Au-delà de la destruction matérielle, la fonte d'une statue constitue une disparition symbolique violente.

Cent ans après la Première Guerre mondiale, Thomas Waroquier s'est plongé dans l'histoire des Gueules Cassées. Face aux ravages historiques, matériels, et humains, le jeune artiste rend hommage à ces hommes. Il souhaite utiliser ici la puissance d'évocation du bronze pour véhiculer des émotions et placer le public face à ces visages détruits pour rendre recevable l'irrecevable.

INFORMATIONS

www.maif.fr/prix-sculpture

Sur [Facebook](#) et sur [Youtube](#)

CONTACT PRESSE ET ORGANISATION

L'art en plus

Chloé Villefayot - c.villefayot@lartenplus.com - 01 45 53 62 74

CONTACT PRESSE MAIF

Sylvie Le Chevillier - sylvie.le chevillier@maif.fr - 05 49 73 75 60

Garry Ménardeau - garry.menardeau@maif.fr - 05 49 73 75 86

DOSSIER DE PRESSE 2017 AVEC PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PRIX

Disponible sur demande